

# Des racines et des ailes...

Compte rendu de Christine GUILLOUX

BATESON - PALO ALTO,  
LA DOUBLE CONTRAINTE,  
CINQUANTE ANS APRÈS

Colloque des 18 et 19 novembre 2006,  
organisé par l'Institut Gregory Bateson de Liège

Fraîcheurs et résonances dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne pour célébrer les 50 ans d'un article novateur et controversé de Gregory Bateson et de son équipe : « Vers une théorie de la schizophrénie ».

Article fondateur et initiateur de nouveaux courants de recherches où la « relation » est première, où la communication est « interactionnelle », et mettant en évidence l'aspect « injonctif » des messages, invitant à une approche stratégique de l'intervention thérapeutique.

Fraîcheurs, résonances et clins d'œil des penseurs qui entourent, sous la Coupole, et veillent sur les participants venus nombreux découvrir les prémisses d'une communication « interactionnelle ». Ou encore pied de nez à Descartes, à sa théorie du dualisme où corps et esprit sont séparés, à ses coordonnées cartésiennes, à son *cogito* « je pense donc je suis ». Cette communication « interactionnelle » a progressivement fait ses preuves : d'abord sous le

manteau du courant de l'antipsychiatrie avec Laing et Cooper dans les années 1970, puis grâce aux publications, discrètes puis largement diffusées, des éditions du Seuil.

Fraîcheurs pour ses nouveaux venus, semble-t-il, à l'approche batesonienne sinon par des voies autres que l'IGB et le MRI. Que savent-ils de ce Gregory Bateson, anthropologue, qui a exploré les domaines les plus variés comme la biologie, la psychiatrie, l'éthologie, la communication, la cybernétique, la sémantique ?... De ce Gregory Bateson qui a participé très activement à l'élaboration de ce « modèle de Palo Alto », où la maladie mentale, où le symptôme n'est pas pris isolément mais étudié dans un contexte, dans son contexte ; au-delà des applications thérapeutiques dont il se méfie et qu'il n'aurait que peu encouragées, un anthropologue qui s'intéresse plus largement à la relation de l'homme à son environnement, et à une « écologie de l'esprit ».

La double contrainte, un concept fondateur, un tourbillon, une vision révolutionnaire

Cette commémoration du texte fondateur, mais surtout des travaux de Gregory Bateson et de son équipe, est une grande première non seulement par le fait de célébrer le cinquantenaire d'une publication, mais par le fait que rares sont les colloques organisés

autour de Gregory Bateson et l'école de Palo Alto. Jean-Jacques Wittezaele, docteur en psychologie, psychothérapeute, cofondateur et codirecteur de l'Institut Gregory Bateson, et organisateur de ce colloque, a voulu lui donner toute sa place et surtout montrer en quoi cet article a cristallisé des idées nouvelles, en quoi il a jeté les bases d'une autre façon de considérer le comportement humain.

La théorie de la double contrainte est une notion dans laquelle peu de personnes sont véritablement à l'aise. L'émission de télévision de 1959 à San Francisco, *La ligne étroite*, nous a été projetée, où Gregory Bateson vise à séparer la santé mentale de la folie. Dans cette émission extrêmement brève, le présentateur est relativement perplexe à la présentation de deux petites saynètes de situation familiale et n'y voit guère de différences : Gregory Bateson fournit des explications peu accessibles tout en nous demandant de regarder les choses autrement.

Bateson est un anthropologue qui essaie de trouver un sens aux phénomènes qu'il observe à partir de ses études de terrain en Nouvelle-Guinée. Il n'y a pas *une* manière de regarder les choses, mais une infinité. Par exemple, si nous observons la surenchère du potlatch dans certaines tribus, où le cadeau fait à chaque rencontre est plus important que le précédent, et conduit à offrir des choses nécessaires à la survie de la tribu, nous pourrions être amenés à postuler que ces tribus ont une tendance suicidaire... Ce serait un peu comme si nous voulions étudier le phénomène des marées en centrant notre étude sur l'eau de mer... Nous sommes dans les années 1930, Bateson a envie de pouvoir formaliser ces interactions, mais il n'y a pas alors de modèle qui le permette.

CHRISTINE GUILLOUX

Psychologue-psychothérapeute, formateur et conférencier, formée à l'hypnose ericksonienne, à la Thérapie Brève de Palo Alto, à l'EMDR et à l'TMO et aux thérapies énergétiques tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Vice-Présidente de la Société Française d'Hypnose. Fondatrice de l'Institut Milton H. Erickson Centre-France. Correspondante de la Newsletter de la Milton H. Erickson Foundation de Phoenix.



Christine Guilloux

Grâce à sa participation aux rencontres interdisciplinaires que furent les Conférences Macy de 1942 à 1952, et qui aboutiront à la construction de la cybernétique, il va découvrir une autre façon de regarder les phénomènes vivants – théorie des systèmes, nouvelle science de la communication – où le concept de *feed-back* négatif permet d'expliquer les phénomènes d'autorégulation, l'existence de niveaux d'abstraction, une vision interactionnelle... Bateson et son équipe donnent une explication de la maladie mentale : « *Un trouble de la communication au sein d'un système familial.* »

La révolution est en route dans le monde des pys. Le patient n'est qu'un symptôme dans le système ! Ainsi ces nouvelles bases marquent le départ de toutes les thérapies familiales. Et pour Jean-Jacques Wittezaele, l'esquisse d'un monde plus beau, d'une science plus humaine, d'une attitude plus humble dans nos relations.